

La Galerie d'art du Centre culturel de
l'Université de Sherbrooke présente
l'exposition

Le MOIS de L'HISTOIRE des NOIRS

Kevin Calixte, Marie-Denise Douyon, Kandolo,
Kamissa Ma Koïta, Malcom Odd, Valencia

Commissaires : Hanna Krabchi et Malcom Odd

VERNISSAGE

Mardi 10 janvier 2017 à 17 h

En présence des commissaires
Hanna Krabchi et Malcom Odd
et des artistes Kevin Calixte,
Kandolo, Malcom Odd et Valencia

Le mois de l'histoire des Noirs est une célébration annuelle de l'histoire de la diaspora africaine élargie. Célébré en octobre au Royaume-Uni, le mois de février fut instauré aux États-Unis comme celui de l'Histoire des Noirs par le Dr Carter G. Woodson, en l'honneur de l'anniversaire de naissance de deux grands abolitionnistes de l'esclavage (Frederick Douglas et Abraham Lincoln) ainsi que dans le cadre du bicentenaire du pays. Il est maintenant célébré en Afrique, en France, aux Caraïbes, en Amérique centrale, en Amérique du Sud, et bien sûr, en Amérique du Nord. Au Québec, le mois de février est celui de l'Histoire des Noirs depuis 2007, pour souligner l'importante contribution des communautés noires au développement de la province depuis maintenant plus de 300 ans.

Placée sous le commissariat de Hanna Krabchi, candidate au baccalauréat en Politique appliquée de l'Université de Sherbrooke, et Malcom Odd, artiste diplômé au Certificat en arts visuels de l'UdeS, ce projet d'exposition est une initiative de jeunes gens impliqués dans leur milieu. Nous voilà ravi de recevoir cette exposition au Centre culturel.

NOTES BIOGRAPHIQUES

D'origine haïtienne né à Montréal, Kevin Calixte est un artiste photographe dont la recherche explore le sujet de l'équilibre. Sa formation académique en intervention en délinquance et son travail psychosociale influencent encore sa démarche artistique sur l'équilibre chez les êtres humains. Depuis 2012, il mène une carrière d'artiste photographe dans une formation continue auprès du photographe Gregory Jean-Baptiste.

Dans son travail, **Kevin Calixte** explore le sujet de l'équilibre émotionnel, psychologique, physique et spirituel en exploitant la notion d'équilibre statique et dynamique chez l'être humain. Ses œuvres mettent en lumière son questionnement portant sur les relations interpersonnelles de citoyens occidentaux. L'artiste amène l'observateur à se questionner face aux différents comportements moraux ainsi qu'aux valeurs sociétales occidentales notamment celles reliées à la notion du développement de la personnalité. Ses photographies sont caractérisées par une technique de prise de vue qui tente de défier les lignes directrices des règles de compositions par des mouvements contrôlés jouant avec les rapports de netteté et de flou. L'artiste utilise son appareil numérique afin de recréer ce qui traverse son esprit, tout en se laissant entraîner par la symbiose entre lui et ses sujets lors de la prise de vue.

Site internet : kevincalixte.com

NOTES BIOGRAPHIQUES

Originaire d'Haïti, **Marie-Denise Douyon** est une citoyenne du monde qui a grandi en Afrique du Nord, a étudié à New York et à Washington et réside à Montréal. Diplômée des beaux-arts du Fashion Institute of Technology de New York, elle tente un retour dans son pays natal, l'Haïti, dans les années 80 et émigre au Canada en tant que réfugiée politique en 1991. Ce parcours marqué par l'exil a amené cette artiste remarquable à créer pour se recréer.

L'œuvre de Marie-Denise Douyon révèle une identité métissée qui s'abreuve aux confluents de trois cultures, son pays d'origine, Haïti, le pays de son enfance, le Maroc, et sa terre d'adoption, le Québec. À travers sa création, Marie-Denise Douyon nous transporte dans des lieux mythiques et sacrés entremêlés de guerriers, d'amoureux et de divinités. De l'invisible à la création, l'artiste nous révèle une narration inspirée de l'Afrique de son enfance, teintée de tendresse, de profondeur, de poésie et de merveilleux. Montréalaise qui évolue dans un Québec de plus en plus concerné par les changements climatiques, les thèmes liés au réchauffement de la planète, aux catastrophes écologiques et à leurs répercussions sociales et environnementales sont au centre de la démarche artistique de l'artiste. Par le biais de la récupération, l'artiste crée des œuvres uniques à partir de rebuts et divers objets trouvés. Dans ces œuvres récentes, son approche se veut iconographique et contemporaine. Douyon marie la photo à la peinture et campe sur fond blanc d'élégantes Madones africaines pour faire l'apologie du sacré, de la beauté noire, de la maternité et des merveilles de la procréation.

Site internet : www.mddouyon.com

Né à Kinshasa en République Démocratique du Congo, d'un père architecte, la création est pour **Julien Trésor Kandolo** dès sa jeunesse, une évidence. Dès l'âge de six ans, il s'intéresse au dessin. Il apprend à peindre dans les rues de Kinshasa en copiant la nature pour des commandes de particuliers. Il commence alors à fréquenter d'autres artistes locaux qui l'aident à épanouir son talent. Sa formation artistique commence à l'Académie des beaux-arts de Kinshasa où il apprend les notions de base des arts classiques notamment : la peinture, la sculpture, la céramique et le dessin. Dans les années 2000 il découvre les arts visuels; les images fixes qu'il combine à la peinture et au dessin. Cette forme d'art devient un de ses principaux moyens d'expression. Il crée et diffuse son art depuis 2004. En 2009 il s'établit à Montréal et entame des études en arts et en design à l'Université du Québec à Montréal.

L'art est pour **Kandolo** une façon de témoigner son existence. Son énergie créative tire sa source à la fois des réalités de sa vie personnelle que des conditions sociales observées dans sa ville natale. L'humain et son environnement sont au cœur de ses sujets de travail. L'artiste laisse une trace unique sur le support qui lui confère l'originalité et son identité picturale. Pour lui, créer permet de se faire une identité et de laisser son empreinte, non seulement sur le support, mais aussi dans les sociétés. Enfin, en cherchant à exprimer l'énergie vitale, par la création, il souhaite témoigner de la vivacité de l'être et de l'existence.

Page Instagram :
<https://www.instagram.com/kandolo13or/>

La commissaire de l'exposition Le mois de l'Histoire des Noirs, **Hanna Krabchi**, est candidate au programme de baccalauréat en politique appliquée de l'Université de Sherbrooke. Impliquée dans son milieu, la motivation première de ses engagements communautaires découle d'une sensibilité aux causes de justices sociales et d'une considération profonde de l'«Autre» comme étant «l'Un». Cette exposition est pour elle l'opportunité de donner une voix à ceux et celles encore trop souvent mis en marge du tableau artistique québécois. C'est une célébration de l'identité en toutes ses formes et mouvances. En sa diversité et en sa capacité à refléter l'incroyable apport des communautés noires et racisées à notre cohésion commune. Par le choix éclectique des artistes et des formes artistiques présentées, elle souhaite promouvoir une réflexion approfondie sur notre relation au concept d'«identité», mais surtout le développement de notre capacité à écouter l'un avant de le penser.

Survivante de combat, la pratique expérimentale et transdisciplinaire de **Kamissa Ma Koïta** s'alimente des mouvements féministes, altermondialistes, *queer* et des cultures populaires. Elle prend forme en performance, en manifestation, en vidéo et dans la création d'alternatives artistiques, chacune pour leur potentiel d'actions directes rapides et efficaces. Elle est parsemée d'objets de son quotidien qu'elle recontextualise pour nous lier. Elle affectionne entre autres les passoires, les ciseaux, les mots, les cuillères, la corde et le ruban adhésif et les bouquets de verdure. Elle s'affirme dans la réparation et la liaison. Son approche intersubjective l'amène à travailler en collectif et à réfléchir le corps social comme matériau. Par cette recherche, elle tente de créer des espaces inclusifs non hiérarchiques, inévitablement éphémères. Elle les crée pour que nous puissions dialoguer, chanter, résister, danser, crier, questionner, perturber, pleurer, réfléchir et rire, ensemble.

Page Facebook:
<https://www.facebook.com/kamissamakoita/>

NOTES BIOGRAPHIQUES

D'origine rwandaise, **Malcom Odd** est né en 1989 dans la ville de Sherbrooke au Québec. Artiste multidisciplinaire, poète, peintre, photographe et bachelier en philosophie, il détient aussi un certificat en arts visuels de l'Université de Sherbrooke. Il s'intéresse plus particulièrement aux sens de l'ellipse, du spirituel et de la pensée poétique. La sublimation des ghettos est sa trame narrative. La volonté franche de dire cette capacité d'être droit est sa plus grande vocation.

Site internet : www.malcomodd.com

Ontarienne de naissance, **Valencia** a grandi au Québec, au cœur de la ville de Montréal. Jeune femme aux traits multiethniques, depuis un jeune âge déjà, elle s'intéresse aux arts, plus particulièrement aux mouvements de la danse et fait ses premiers pas sur scène à l'âge de 4 ans. Elle entreprend son école secondaire dans un programme de danse-étude au Collège de Montréal et, à la demande de ses enseignantes, collabore avec celles-ci pour créer les chorégraphies. Ce n'est que quelques années plus tard, après avoir porté de l'intérêt pour l'enseignement qu'elle réalise que sa place est dans le monde des arts. C'est à l'âge de 25 ans que cette jeune femme décide d'entamer un certificat en art visuel à l'Université de Sherbrooke et parallèlement crée des bijoux en micro-macramé, en cuir recyclé et de ce fait même se familiarise avec les techniques de tissage de perles tels que le point peyote et le point stitch. Elle explore la sculpture, la peinture sur toile et techniques mixtes que lui offre son lieu d'apprentissage. De ce fait même, Valencia participe à un projet de collaboration entre l'Université et le programme des Arts Visuels et crée avec l'aide de son équipe composée de 3 étudiants une traverse piétonnière dans le cadre de la Semaine de la mobilité durable 2016.

Pour information et entrevue avec les commissaires Hanna Krabchi et Malcom Odd et avec les artistes présents au vernissage Kevin Calixte, Kandolo, Malcom Odd et Valencia contacter

Suzanne Pressé

Coordonnatrice des expositions et de l'animation
Galerie d'art du Centre culturel
819 821.8000 poste 63748
514 978.2850 (cellulaire)
Suzanne.Presse@USherbrooke.ca

La démarche artistique à Valencia consiste à explorer différentes techniques ancestrales et de les revisiter. Elle conçoit des œuvres qui représentent ses origines. Elle reprend le tissage de perles, méthodes employées par les amérindiennes, le micro-macramé, longtemps utilisé à travers le monde entier mais surtout apprécié chez les Québécoises. Elle dresse des portraits de femmes ayant comme elle une variété au niveau des mélanges ethniques et par ce fait même montre ce qu'est devenue la femme d'aujourd'hui. Valencia défend cette idée que « Plus personne ne peut dire qu'il est issu d'une origine seulement. Nous sommes tous le résultat de mélanges de cultures, de gènes et de nationalités différentes. La différence entre vous et moi, c'est que c'est physiquement visible chez moi. » Les couleurs lui sont importantes, tout autant que la variété de textures et formes que peut prendre son art.

Site internet: <https://www.etsy.com/ca-fr/shop/CouleurVee?ref=listing-shop2--all-items-count#items>

Galerie d'art du Centre culturel
Pavillon Irénée-Pinard (B6)
Université de Sherbrooke

Horaire :

Du mardi au samedi, 13 h - 16 h

Les soirs de spectacle du Centre culturel,
18 h 30 - 21 h 30

Les dimanches de spectacle famille, 13 h - 16 h

L'exposition sera présentée du 10 janvier
au 18 février 2017.